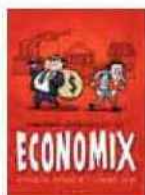


bande dessinée

RÉFLEXIONS

bande dessinée



La première histoire de l'économie en bande dessinée

Scénario : **Michael Goodwin**
Illustrations : **Dan E. Burr**
Nouvelle édition avec 32 pages supplémentaires, **Les Arènes**, 2014, 22,90 euros.

L'Expansion a passé un partenariat exclusif avec les éditions Les Arènes pour vous présenter chaque mois quelques planches. Objectif : refaire le film de la grande crise dont la planète économique n'est toujours pas sortie.

SEPTEMBRE 2008. L'économie américaine se fissure de toute part, risquant d'entraîner dans sa chute le reste de la planète. Pour sauver les banques et enrayer la crise systémique, les États-Unis lancent le plan Paulson – du nom du secrétaire d'Etat au Trésor de l'époque – d'un montant de 700 milliards de dollars. Du jamais-vu ! Cet afflux massif d'argent frais redonne le sourire aux

LE KRACH

DANS LE SPECTACLE DE CE SOIR "PAGE 12, CASE 7", LE RÔLE D'ANDREW MELLON SERA TENU PAR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU TRÉSOR HENRY PAULSON ET LE PRÉSIDENT DE LA FED BEN BERNANKE.

Alors que la panique grossissait, le Trésor lâcha des centaines de milliards sur Wall Street grâce au **Troubled Assets Relief Program** (TARP) – sans citer les 2 000 milliards de \$ empruntés à la Fed sans supervision.

Une injection d'argent suffisante allait résoudre les problèmes immédiats de Wall Street, c'est vrai. Un peu comme l'héroïne résout les problèmes immédiats d'un junkie.

Après tout, même en temps normal, le système financier dépendait du flux d'argent provenant de l'économie réelle.

LIQUIDITÉS ÉTRANGÈRES ENTRANT POUR L'ACHAT DE CAPITAL, EN ÉCHANGE DE L'ARGENT SORTANT POUR L'ACHAT DE BIENS	ACHATS D'ACTIFS (PRÈSQUE 70 MILLIARDS DE \$ RIEN QU'EN JUILLET 2007)	DIVIDENDES EXCÉSSIFS (VOIR PLUS BAS)	REMBOURSEMENTS PÉRIODIQUES	RÉDUCTIONS D'IMPÔTS ET SUBVENTIONS	INTÉRÊTS SUR LES DETTES DU TERS-MONDE	INTÉRÊTS VERSÉS PAR LE GOUVERNEMENT
			INTÉRÊTS VERSÉS PAR LE RESTE DES USA	ARGENT DÉTOURNÉ DES FONDS DE PENSION, R & D, ETC.	CONTRIBUTIONS RÉSERVÉES POUR NOTRE AÏE SOCIALE	

Un exemple : General Motors commença à perdre de l'argent en 2005 mais paye des dividendes aux actionnaires jusque tard en 2008. Puis ce furent les **contribuables** qui eurent renflouer GM.

*Programme de secours des actifs en difficulté

pontes de Wall Street et aux banquiers. Mais ce renflouement massif n'a pas empêché les faillites en cascade et les saisies immobilières, l'objectif premier du plan Paulson. Au point que nombre de citoyens et d'observateurs avisés ont demandé pourquoi cet argent n'avait pas directement été injecté dans l'économie réelle. Ils attendent toujours la réponse... ■ EMMANUEL BOTTA

